



Guylain Prince, OFM.

La PAROLE en récitatif

L'ACRB : l'un des secrets les mieux gardés

Guylain Prince, OFM

Voici l'histoire d'une initiative personnelle qui fait son chemin : l'Association canadienne des récitatifs bibliques.

Depuis plus de vingt ans, une association travaille dans l'ombre. Les Écritures y sont présentées et enseignées de façon vivante, toutes les dimensions de l'être y sont mises en mouvement et la transmission rejoint autant les adultes de tout âge, les enfants, que les adolescents. La famille de l'Association canadienne des récitatifs bibliques est plus grande que jamais. Voici l'itinéraire d'une initiative personnelle qui fait son chemin sans faire de bruit mais qui est en voie de devenir l'un des secrets les mieux gardés au sein même de notre Église.

Un cœur habité par le goût de la Parole

Une toute jeune femme, Louise Bisson, est passionnée par les Écritures. Au hasard d'une discussion, elle apprend qu'en France, la Fon-



dation Marcel Jousse perpétue l'œuvre d'un jésuite qui a développé au début du siècle une approche originale pour la transmission de la Parole. Sur la base d'études en anthropologie, il tente d'expliquer et de comprendre ce qui caractérise la transmission du savoir dans les cultures de tradition orale. Il découvre l'importance du rythme et de la répétition comme soutien à la mémoire. Il complète alors sa recherche sur le langage gestuel, en étudiant en particulier celui des sourds-muets et des Amérindiens. La théorie qu'il en dégage, il sou-

haite la vérifier en tentant de rythmer et de mélodier des textes évangéliques. Avec l'aide de Gabrielle Baron, son assistante, il met en gestes les textes et commence à les transmettre. Ces passages évangéliques soigneusement mélodiés et « gestués », voilà ce qu'on appellera plus tard les *récitatifs*. Le constat est remarquable : du plus petit au plus grand, du plus jeune au plus âgé, tous arrivent à retenir des textes parfois très longs. Fruit encore plus étonnant : le texte nourrit les participants jusque dans les profondeurs de leur être, la Parole prend corps.

Quelques mois en France, à la Fondation Marcel Jousse, permettent à Louise Bisson d'assimiler un bon nombre de récitatifs et de rapporter les principaux documents qui traitent de la question. Au pays, elle grappille tout ce qui se rattache aux Écritures dans le programme de théologie de l'Université Laval et se



Louise Bisson, fondatrice de l'ACRB.

forme aux bases de la culture et des langues bibliques. Se percevant timide et peu douée pour la parole publique, voici qu'elle se voit rapidement projetée devant des groupes, d'abord à ses collègues de l'université puis dans les milieux les plus divers. Non seulement se contente-t-elle d'enseigner les récitatifs appris en France mais, bien plus, elle développe une approche inédite de création et de transmission de nouveaux textes.

Une demande grandissante

Même si, à l'origine, l'approche s'adresse autant aux adultes qu'aux enfants, il faut avouer que les milieux de l'éducation et de la catéchèse sont les plus réceptifs. Rapidement, l'initiation sacramentelle devient l'un des lieux privilégiés de propagation des textes ainsi préparés. Encore aujourd'hui, la Session I, où l'on se forme à la pédagogie du Récitatif biblique, reste la plus populaire.

Au milieu des années quatre-vingt, les demandes deviennent trop nombreuses et madame Bisson ne fournit plus à la tâche. Des impératifs d'ordre familial l'amènent peu à peu à considérer l'association de personnes qui partageraient la même vision et la même passion : recevoir et propager la transmission de la Parole selon le mode propre du récitatif biblique. Ainsi est née l'ACRB.

Un rayonnement qui surprend

Les débuts sont modestes : 6 ou 7 « appreneurs », un classeur et un bureau dans un sous-sol. Mais aujourd'hui, les activités de l'ACRB touchent de plus en plus de personnes, tant et si bien que le rayonnement de l'organisme se déploie en une véritable force tranquille de notre Église. Cette approche favorise une intégration de la Parole par des groupes entiers, que ce soit en Outaouais, dans le Bas-Saint-Laurent, dans les Maritimes, au Saguenay, dans les régions de Sherbrooke, Québec et Montréal.

La session d'été constitue l'une des activités-phares de l'Association. La première semaine de juillet est depuis longtemps l'occasion de transmettre les nouveaux récitatifs. Mais depuis quatre ans, plus de soixante personnes s'y rassemblent et, de là, se répandent en autant de petites cellules et de groupes avec, dans leurs bagages, les nouvelles créations. Et cela, sans compter les innombrables initiatives qui reprennent les textes déjà travaillés en plus de vingt ans de développement continu.

L'Association s'est donné pour objectif de faire tout l'évangile de Luc. Lentement, patiemment, les textes sont traduits, mélodiés, « gestués » et transmis, toujours sous la coordination de Louise Bisson qui assume le leadership de la création des nouveaux récitatifs.

Au service d'une appropriation profonde

Le récitatif n'est pas un spectacle, pas une mise en scène ; ce n'est pas non plus un chant ni un « gestuel ». Tout le travail de création vise un seul objectif : une appropriation du texte par la personne tout entière. Les divers éléments de l'apprentissage concourent à favoriser un contact de qualité avec les Écritures : la mélodie et les gestes impriment

La transmission d'un texte, mélodié et gestué, d'autres aussi le font ; de même en est-il du commentaire biblique. Une grande part de l'originalité de l'approche de l'ACRB réside dans les activités d'intégration qu'elle propose. Les images, les symboles et la dynamique des textes sont assimilés grâce à des périodes d'approfondissement psycho-spirituel. Un texte biblique, lorsqu'il est reçu avec attention, met en branle les zones les plus profondes de

Une approche qui a fait ses preuves

Alors que les questions fusent de toute part sur l'éducation de la foi



Session d'été 1997 chez les Sœurs de la Providence à Montréal.



Session avec les jeunes, St-Jacques de Montcalm.

le texte au plus profond de l'être, le commentaire biblique favorise sa compréhension et fournit l'enracinement culturel et historique, les activités d'intégration favorisent la descente en profondeur du texte — et de sa dynamique ! — dans la vie intérieure de chaque participant et participante.

En peu de mots, un contact de cette qualité avec la Parole met en mouvement chaque individu et le groupe qui la partage. Les racines sont irriguées ; la foi en ressort provoquée, nourrie et dynamisée.

l'être ; par le biais d'une animation soignée et compétente, l'ACRB favorise la prise de conscience de ce travail. Les Écritures interpellent l'intelligence, soit, mais aussi la mémoire, le cœur, l'affectivité et, dans l'ACRB, même le corps !

des adultes, pendant que beaucoup d'incertitude et d'inquiétude entourent le transfert de la catéchèse dans les communautés chrétiennes, certaines initiatives continuent leur travail dans l'ombre et obtiennent des résultats étonnants. Parmi celle-là, l'Association canadienne du récitatif biblique participe déjà à l'irrigation des racines de nos communautés chrétiennes. Un bel exemple de vitalité qui, parce qu'il n'est pas une recette instantanée, risque de passer inaperçu. Son travail n'en est pas moins fondamental et son rayonnement, surprenant. Et dire que l'origine de tout cela trouve sa source, il y a une vingtaine d'années, dans le goût des Écritures qu'éprouvait... une toute jeune femme. ♦

INFORMATIONS

Association canadienne du récitatif biblique
8 rue Ratier
Gatineau, Qc
J8V 2K1
Courriel : lbisson@videotron.ca

Note 2010 :

Changez les coordonnées contenues dans le dernier encadré (p.51) pour :

2991 rue Delorme

Sherbrooke, QC, Canada

J1K 1A2

Courriel : louisebisson@gmail.com